

Démographie, théorie et idéologie : un commentaire sur le texte de Jacques Henripin

Victor Piché

Volume 10, numéro 1, avril 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600844ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600844ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Piché, V. (1981). Démographie, théorie et idéologie : un commentaire sur le texte de Jacques Henripin. *Cahiers québécois de démographie*, 10(1), 123–124. <https://doi.org/10.7202/600844ar>

DÉMOGRAPHIE, THÉORIE ET IDÉOLOGIE: UN COMMENTAIRE
SUR LE TEXTE DE JACQUES HENRIPIN

Par Victor PICHÉ*

Je me réjouis qu'enfin, après cinq ans, quelqu'un dans le monde démographique d'ici se soit penché sur l'épineuse question des relations entre théorie et idéologie. En effet, en mars 1976, je signalais avec André Piérard un texte où nous soulignions qu'en tant que science sociale, la démographie avait toujours été absente des grands débats théoriques et idéologiques de notre temps et que la question épistémologique en démographie était inévitable⁽¹⁾. Ceci dit, je trouve que ce texte, vieux de cinq ans, constitue une base de discussion moins polémique et donc plus féconde que celui de M. Henripin.

Je ferai néanmoins trois brefs commentaires. Premièrement, il m'apparaît trop facile et finalement contraire à la démarche scientifique de laisser entendre au lecteur qu'il existe des textes de démographes d'ici (sic) qui sont coupables du grave péché de l'idéologie, sans par ailleurs identifier ces textes. S'il est vrai que ces textes mystérieux possèdent ce défaut de substituer l'idéologie à la science, il faudra bien le démontrer avec des faits.

Deuxièmement, je suis d'accord qu'il faut distinguer science et idéologie:

Quant à la relation science et idéologie, elle doit être bien démarquée, car l'idéologie en tant que système de vision globale du monde peut constituer un obstacle épistémologique à tout effort scientifique. Un des buts de la recherche épistémologique consiste justement à examiner les a priori, souvent implicites, des chercheurs⁽²⁾.

* Département de démographie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succursale A, Montréal, H3C 3J7.

(1) V. Piché et A. Piérard, "Théorie, prospective et éthique en démographie: quelques réflexions critiques", Cahiers québécois de démographie, 5(1), mars 1976, p. 157 et 159.

(2) V. Piché et A. Piérard, op. cit., p. 161.

Mais attention, aucun chercheur, quel que soit son cadre théorique, n'est à l'abri de ce danger. On n'a qu'à examiner les exemples de biais idéologiques que nous citions dans notre texte; on pourrait en ajouter beaucoup d'autres, tel le débat démolinguistique.

Enfin, je souligne une erreur de fait dans le texte de Monsieur Henripin. Parler du "caractère déterministe du matérialisme historique" (p.12) m'apparaît outrancièrement simplificateur et déformant. Il existe des personnes qui utilisent le matérialisme historique comme cadre d'analyse scientifique dans le but d'expliquer et de comprendre la réalité. S'ils se trompent ce faisant, il faut proposer d'autres explications à partir des mêmes faits ou avec des faits nouveaux: c'est à cette condition seulement que peut s'engager un véritable débat scientifique. Pour le moment, je reste sur ma soif.

Victor Piché

Monsieur Jacques Henripin a été invité à faire un commentaire sur la critique de M. Piché; il a préféré ne pas le faire.

La rédaction